

obtenue par diverses opérations chimiques, jointes à certains rites mystiques et magiques, au moyen desquels l'adepte acquiert bonheur, santé, richesse, le pouvoir de transformer les métaux, et l'art de prolonger la vie. J'ai traduit un peu vaguement en mettant : « comme un siddha pénètre toute chose selon sa volonté; » il eût peut-être été plus exact de dire : « comme un siddha, possédant l'art de la chimie, pénètre toute chose. » Dans cette dernière traduction, le mot *chose* répond à *Kôti*, qui veut dire « un grand nombre en général et dix millions en particulier, « éminence, excellence, etc. etc. »

On remarquera que les Hindus, comme jadis le faisaient nos ancêtres, comprennent sous le nom de chimie une science occulte et mystique; c'est pourquoi on attribue ordinairement cette science aux magiciens, aux Rakchasas, parmi lesquels on compte Ravana, roi de Ceylan, dont nous aurons à nous occuper plus tard, et qui fit, dit-on, un trou dans le mont Meru.

## SLOKA 116.

La première moitié de ce sloka, fournie par le manuscrit de la Société asiatique de Calcutta, est bien différente du texte de l'édition de Calcutta, que j'ai cru devoir rejeter.

## स्थनमुक्तडिम्बं

Endroit appelé : *le combat de la déroute.*

On trouve au mot डिम्ब m., dans le Dictionnaire de Wilson, « affray, « assault, conflict without weapons, etc., sound or noise occasioned by « terror, fear; an egg, a globe, etc. etc. from डो to fly. » Ce mot se rencontre dans les Lois de Manu (liv. V, pag. 441, sl. 95, éd. Calc.), et il est expliqué dans le commentaire de Kulluka Bhatta डिम्बाह्वो नृपरहितयुद्धं, « combat qui est privé du roi, ou combat après que le roi a fait sa retraite. » Nous pouvons supposer que, dans le cas dont il s'agit ici, le roi des Mletch-tchhas a fui ou a été tué, et que l'arrière-garde de son armée a été détruite.

## SLOKA 117.

## कन्यकुब्ज

*Kanyakubdja.* Le Kanodj moderne est nommé *Pantchâlâ* dans les Lois